

7° In het belang van de inrichting, het internaat of het tehuis kan de raad beslissen, vertegenwoordigers van de plaatselijke economische, sociale en culturele kringen op te nemen.

§ 2. Voor de toepassing van § 1 blijft de raad geldig samengesteld als één van de groepen vermeld sub 5 of 6 niet vertegenwoordigd is, mits die groepen verzocht werden vertegenwoordigers aan te wijzen.

Art. 2. § 1. De in artikel 1, § 1, 5°, a en b, bedoelde leden moeten vast benoemd of stagiair zijn of een contract van onbepaalde duur vervullen.

§ 2. De in artikel 1, § 1, 5°, a, b en c, bedoelde leden worden voor 3 schooljaren aangesteld.

§ 3. Artikel 1, § 1, 5°, c, is niet toepasselijk in de inrichtingen voor sociale promotie.

§ 4. Artikel 1, § 1, 5°, e, is alleen toepasselijk in :

1° de inrichtingen voor hoger secundair onderwijs of voor sociale promotie;

2° de internaten voor leerlingen die een instelling voor hoger secundair onderwijs of voor hoger onderwijs bezoeken.

De in artikel 1, § 1, 5°, e, bedoelde leden worden voor één schooljaar aangesteld. Eén van hen moet een inwonend leerling zijn wanneer aan de inrichting een internaat toegevoegd is.

Art. 3. § 1. Een lid is van ambtswege ontslagnemend als hij de hoedanigheid op grond waarvan hij aangesteld is, niet meer bezit. De Executieve kan elk lid dat het voorwerp is van een tuchtstraf of van een strafrechtelijke maatregel, ontslaan.

§ 2. Bij het ontslag of overlijden van een lid wordt hij vervangen op de wijze bepaald in artikel 1. De vervanger voltooit het mandaat van zijn voorganger.

Art. 4. De raad maakt een huishoudelijk reglement op en legt het de Executieve ter goedkeuring voor.

De notulen van de vergaderingen zijn ten zetel van de inrichting beschikbaar voor de algemene directie Organisatie van het Onderwijs.

Art. 5. § 1. De inspraakraad vergadert ten minste eenmaal per kwartaal, buiten de lesuren van de leerlingen; hij wordt bijeengeroepen door de voorzitter.

Bij beslissing van de voorzitter of op schriftelijke aanvraag van ten minste één derde van zijn leden, waarbij de noodzakelijkheid wordt ingeroepen om een bepaald probleem te behandelen, wordt de raad binnen een termijn van 10 dagen bijeengeroepen door de voorzitter.

§ 2. De inspraakraad kan slechts beraadslagen over de punten die de voorzitter op eigen initiatief, op bevel van de Executieve of op aanvraag van ten minste één derde van de leden op de agenda heeft geplaatst.

Art. 6. De inspraakraad kan werkgroepen oprichten bestaande uit leden van de raad die hij belast met het onderzoek van bijzondere vraagstukken en gelast binnen een bepaalde termijn verslag uit te brengen; hij wijst de verslaggever aan.

De raad kan eenieder die voor het goede verloop van zijn werkzaamheden dienstig kan zijn, om advies verzoeken.

Art. 7. Het ministerieel besluit van 10 juni 1981 tot oprichting van een inspraakraad in de rijksscholen-gemeenschappen en tot vaststelling van de bevoegdheid en het huishoudelijk reglement ervan, wordt opgeheven.

Art. 8. Artikel 10 van het decreet van de raad van de Franse Gemeenschap d.d. 12 juli 1990 tot wijziging van sommige bepalingen van de onderwijswetgeving, treedt in werking op 4 november 1991.

Art. 9. De Ministers die voor het lager, secundair en buitengewoon onderwijs en voor het onderwijs voor sociale promotie bevoegd zijn, zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 10. Dit besluit treedt op 4 november 1991 in werking.

Brussel, 7 november 1991.

Vanwege de Executieve van de Franse Gemeenschap :

De Minister van Onderwijs en Vorming, Sport, Toerisme, en Internationale Betrekkingen,

J.-P. GRAFE

De Minister van Onderwijs en Wetenschappelijk Onderzoek,

Y. YLIEFF

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALSE GEWEST

MINISTERE DE LA REGION WALLONNE

F. 92 — 435 .

[C — 27061]

14 NOVEMBRE 1991. — Arrêté de l'Exécutif régional wallon
relatif à la ristourne de la taxe sur les déchets ménagers

L'Exécutif régional wallon,

Vu le décret du 25 juillet 1991 relatif à la taxation des déchets en Région wallonne, notamment l'article 35, § 2;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 10 octobre 1991;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition du Ministre de l'Agriculture, de l'Environnement et du Logement et du Ministre du Budget, des Finances et du Transport,

Arrête :

Article 1er. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

- 1° **Ministre** : le Ministre de la Région wallonne qui a l'Environnement dans ses attributions;
- 2° **Office** : l'Office régional wallon des Déchets;
- 3° **Plan** : le plan wallon des déchets, tel qu'approuvé par l'arrêté de l'Exécutif régional wallon du 4 juillet 1991 adoptant le Plan 1991-1995 relatif à la prévention et à l'élimination des déchets en Région wallonne;
- 4° **Produit net de la taxe** : produit de la taxe après soustraction de 10 % représentant les frais de perception.

Art. 2. Il est accordé aux communes une ristourne annuelle sur le produit net de la taxe sur les déchets ménagers lorsqu'une ou plusieurs des conditions suivantes sont remplies :

1° l'utilisation par la commune d'un parc à conteneurs, d'initiative communale ou intercommunale, approuvée par le Ministre, pour autant que ce parc soit opérationnel depuis six mois au moins lors de l'introduction de la demande et soit doté d'une infrastructure qui lui permette d'accueillir :

- a) les objets encombrants provenant de l'activité des ménages;
- b) les déchets inertes;
- c) les déchets provenant de l'entretien des parcs et jardins;
- d) au moins quatre types de déchets à choisir parmi la liste suivante :

les métaux ferreux et non ferreux, les plastiques, le verre, les papiers-cartons, les huiles usagées, les déchets spéciaux.

La commune est tenue de mettre tout en œuvre afin d'assurer la valorisation-matière des déchets valorisables;

2° l'organisation de la collecte séparée soit des produits compostables (produits humides), soit des déchets recyclables (produits secs) des ménages;

3° l'organisation par la commune, au moins quatre fois par an, d'une collecte de déchets spéciaux sur son territoire, à l'exception du cas où la Région wallonne supporte le coût global de ce service;

4° la mise en place par la commune d'un système pouvant accueillir régulièrement les déchets d'origine agricole (plastiques, emballages de produits phytopharmaceutiques et produits phytopharmaceutiques non utilisés), à condition que la commune mette tout en œuvre afin d'assurer la valorisation-matière de ces déchets;

5° l'organisation par la commune, au moins quatre fois par an, d'une collecte des objets encombrants des ménages sur tout son territoire;

6° la réalisation, par la commune, selon un plan approuvé par l'Office, de la réhabilitation d'un site pollué, non subsidiée par ailleurs;

7° l'organisation par la commune, au moins une fois l'an, d'une journée de sensibilisation de la population à la problématique des déchets et aux initiatives de la commune, de l'intercommunale et de la région, à inscrire dans le cadre de la semaine régionale de sensibilisation, ou l'organisation par la commune de journées de sensibilisation dans les écoles.

Pour bénéficier d'une ristourne, la commune est tenue d'informer la population sur les services proposés.

Art. 3. Il est accordé aux intercommunales qui exploitent le centre de traitement des déchets ménagers une ristourne annuelle sur le produit net de la taxe sur les déchets ménagers si elles satisfont à toutes les conditions suivantes :

1° la présentation d'une comptabilité spécifique entrant en vigueur le 1er janvier 1992 permettant le calcul distinct des coûts des éventuelles opérations de collecte, de transfert, de tri, d'incinération et de mise en décharge;

2° la répercussion des coûts de traitement au prorata des habitants pour les frais fixes et des tonnages pour les frais variables;

3° la prise en compte par l'intercommunale des charges annuelles pour l'amortissement de la part non subsidiée des investissements globaux liés au centre de traitement;

4° l'engagement de l'intercommunale à ne pas répercuter les charges annuelles d'amortissement décrites au 3° dans les cotisations communales et ce, au prorata du montant de la ristourne.

Art. 4. Le montant de la ristourne visée à l'article 2 est égal à cinquante pour cent des frais réellement supportés par la commune sans pouvoir excéder cinquante pour cent du montant du produit annuel net de la taxe sur les déchets ménagers perçue sur le territoire de la commune.

Art. 5. Le montant de la ristourne visée à l'article 3 est égal aux charges réelles de l'amortissement de la part non subsidiée des investissements, sans pouvoir excéder cinquante pour cent du montant total du produit net de la taxe sur les déchets ménagers perçue sur le territoire de l'ensemble des communes desservies par l'intercommunale.

Art. 6. Préalablement à l'introduction de la demande de ristourne, la commune conclut avec le Ministre une convention s'appliquant sur une durée égale à celle du plan dans laquelle elle s'engage au respect des conditions prévues à l'article 2.

Préalablement à l'introduction de la demande de ristourne, l'intercommunale conclut avec le Ministre une convention dans laquelle est développé l'ensemble des investissements projetés par l'intercommunale sur la durée du plan et dans laquelle l'intercommunale s'engage au respect de toutes les conditions prévues à l'article 3. La convention s'applique sur une durée égale à celle du plan.

Art. 7. La demande de ristourne est introduite auprès du Ministre au cours du premier trimestre de l'année suivant celle pour laquelle la taxe est due.

La ristourne est accordée par le Ministre, avant le 30 décembre de l'année suivant celle pour laquelle la taxe est due, sur le vu du rapport établi par le fonctionnaire dirigeant de l'Office sur la bonne exécution de la convention, sur la réalisation des conditions visées aux articles 2 et 3 et sur le respect, par la commune, des règles en matière de marchés publics.

Le Ministre détermine les indications et documents probants que doit contenir la demande de ristourne.

Il arrête les modalités du contrôle que l'Office est chargé d'exercer.

Une réclamation auprès de l'Exécutif peut être introduite lorsque le Ministre refuse d'accorder la ristourne, en vue du réexamen de la demande.

La réclamation est introduite, à peine de nullité, auprès de l'Exécutif, par lettre recommandée dans un délai de 20 jours à compter, selon le cas, de la notification du refus ou de l'expiration du délai visé à l'article 7, alinéa 2.

L'Exécutif statue dans un délai ne dépassant pas les nonante jours à dater de l'expiration du délai de réclamation. S'il n'a pas été statué dans le délai requis, la décision du Ministre est censée être confirmée, cela sans nouvelle notification.

Art. 8. Les ristournes sont imputées au Fonds prévu à l'article 1er, § 2, du décret du 25 juillet 1991 relatif à la taxation des déchets en Région wallonne.

Le montant total par an des ristournes octroyées en vertu du présent arrêté ne peut dépasser celui du produit annuel net de la taxe.

Art. 9. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1992.

Art. 10. Le Ministre de la Région wallonne ayant l'Environnement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Namur, le 14 novembre 1991.

Le Ministre-Président de l'Exécutif régional wallon,
chargé de l'Economie, des P.M.E. et de la Fonction publique régionale,

B. ANSELME

Le Ministre du Budget, des Finances et du Transport pour la Région wallonne,

A. DALEM

Le Ministre de l'Agriculture, de l'Environnement et du Logement pour la Région wallonne,

G. LUTGEN

ÜBERSETZUNG

MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION

D. 92 — 435

[C — 27001]

14. NOVEMBER 1991. — Erlaß der Wallonischen Regionalexekutive über die Rückvergütung der Abgabe für Hausmüll.

Aufgrund des Dekrets vom 25. Juli 1991 über die Veranlagung der Abfälle in der Wallonischen Region, insbesondere des Artikels 35 § 2;

Aufgrund des Einverständnisses des Ministers der Haushalte vom 10. Oktober 1991;

Aufgrund des Gutachtens des Staatsrates;

Auf Vorschlag des Ministers der Landwirtschaft, der Umwelt und des Wohnungswesens sowie des Ministers des Haushalts, der Finanzen und des Transportwesens,

Beschließt die Wallonische Regionalexekutive :

Artikel 1. Für die Anwendung des vorliegenden Erlasses versteht man unter :

1° « Minister » : den Minister der Wallonischen Region, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Umwelt gehört,

2° « Amt » : das Wallonische regionale Amt für Abfälle

3° « Plan » : den Wallonischen Abfallbeseitigungsplan, so wie er durch den Erlaß der Wallonischen regionalexekutive vom 4. Juli 1991 zur Annahme des Plans 1991-1995 für die Vermeidung und die Beseitigung der Abfälle in der Wallonischen Region genehmigt worden ist,

4° « Nettoaufkommen der Abgabe » : Aufkommen der Abgabe nach Abzug eines Prozentsatzes von 10 %, der die Erhebungskosten darstellt.

Art. 2. Den Gemeinden wird eine jährliche Rückvergütung auf das Nettoaufkommen der Abgabe für Hausmüll bewilligt, wenn eine oder mehrere der folgenden Bedingungen erfüllt sind :

1° Die Gemeinde benutzt einen auf Initiative der Gemeinde bzw. einer Interkommunale errichteten Containerpark mit der Genehmigung des Ministers, sofern dieser Park bei der Einreichung des Antrags seit mindestens sechs Monaten funktionsfähig ist und mit einer Infrastruktur ausgestattet ist, durch die folgendes aufgenommen werden kann :

a) Sperrmüll aus Haushaltungen;

b) inerte Abfälle;

c) Abfälle aus der Pflege von Parks und Gärten;

d) mindestens vier Arten von Abfällen, die in folgender Liste zu wählen sind :

eisenhaltige Metalle und Nichteisenmetalle, Kunststoff, Glas, Papier-Pappe, Altöle, Sonderabfälle.

Die Gemeinde muß alles einsetzen, damit die Materialrückgewinnung der verwertbaren Abfälle gewährleistet wird;

2° es wird eine getrennte Sammlung entweder der kompostierbaren Stoffe (feuchte Stoffe) oder der aufbereitbaren Abfälle (Trockenstoffe) aus den Haushalten organisiert;

3° mindestens viermal im Jahr organisiert die Gemeinde eine Sammlung von Sonderabfällen auf ihrem Gebiet; dies gilt nicht, wenn die Wallonische Region für die gesamten Kosten dieser Dienstleistung aufkommt;

4° die Gemeinde führt ein System zur regelmäßigen Aufnahme von Abfällen landwirtschaftlicher Herkunft (Kunststoff, Verpackungen von Phytopharmaka und ungenutzten Phytopharmaka) ein, sofern die Gemeinde alles einsetzt, damit die Materialrückgewinnung dieser Abfälle gewährleistet wird;

5° mindestens viermal im Jahr organisiert die Gemeinde eine Sammlung des Sperrmülls aus den Haushalten auf ihrem gesamten Gebiet;

6° die Gemeinde nimmt die ansonsten nicht bezuschusste Sanierung eines verschmutzten Geländes gemäß einem vom Amt genehmigten Plan vor;

7° mindestens einmal im Jahr organisiert die Gemeinde einen Tag, an dem die Bevölkerung für die Abfallproblematik und die kommunalen, interkommunalen und regionalen Initiativen im Rahmen der regionalen Sensibilisierungswoche sensibilisiert werden soll, oder sie organisiert Sensibilisierungstage in den Schulen.

Die Gemeinde muß die Bevölkerung über die vorgeschlagenen Dienstleistungen informieren, um eine Rückvergütung zu erhalten.

Art. 3. Den Interkommunalen, die die Aufbereitungsanlage für den Hausmüll betreiben, wird eine jährliche Rückvergütung auf das Nettoaufkommen der Abgabe für Hausmüll bewilligt, wenn sie allen folgenden Bedingungen genügen :

1° sie müssen eine ab dem 1. Januar 1992 geltende spezifische Buchführung vorlegen, durch die die Kosten der eventuellen Sammlung, Überführung, Sortierung, Verbrennung und Ablagerung getrennt berechnet werden können;

2° die Aufbereitungskosten müssen für die festen Kosten im Verhältnis zu der Einwohnerzahl und für die veränderlichen Kosten im Verhältnis zu den Abfallmengen überwält werden;

3° die Interkommunale muß die jährlichen Lasten für die Amortisation des nichtbezuschuften Teils der gesamten Investitionen bezüglich der Aufbereitungsanlage berücksichtigen;

4° die Interkommunale muß sich verpflichten, die in Nr. 3 beschriebenen Lasten für die Amortisation nicht auf die Gemeindebeiträge zu überwälzen, und zwar im Verhältnis zu dem Betrag der Rückvergütung.

Art. 4. Der Betrag der in Artikel 2 erwähnten Rückvergütung entspricht fünfzig Prozent der effektiv von der Gemeinde getragenen Kosten, wobei er fünfzig Prozent des Betrags des jährlichen Nettoaufkommens der auf dem Gebiet der Gemeinde erhobenen Abgabe für Hausmüll nicht überschreiten darf.

Art. 5. Der Betrag der in Artikel 3 erwähnten Rückvergütung entspricht den Realkosten für die Amortisation des nichtbezuschuften Teils der Investitionen, wobei er fünfzig Prozent des Gesamtbetrags des jährlichen Nettoaufkommens der auf dem Gebiet aller von der Interkommunale entsorgten Gemeinden erhobenen Abgabe für Hausmüll nicht überschreiten darf.

Art. 6. Vor der Einreichung des Antrags auf Rückvergütung trifft die Gemeinde mit dem Minister eine Vereinbarung, deren Laufzeit derjenigen des Plans entspricht und in der sie sich verpflichtet, die in Artikel 2 vorgesehenen Bedingungen einzuhalten.

Vor der Einreichung des Antrags auf Rückvergütung trifft die Interkommunale mit dem Minister eine Vereinbarung, in der die gesamten geplanten Investitionen für die Laufzeit des Plans näher ausgeführt werden und in der die Interkommunale sich verpflichtet, alle in Artikel 3 vorgesehenen Bedingungen einzuhalten. Die Vereinbarung hat die gleiche Laufzeit wie der Plan.

Art. 7. Der Antrag auf Rückvergütung wird beim Minister im Laufe des ersten Quartals des Jahres nach demjenigen, für das die Abgabe zu entrichten ist, eingereicht.

Die Rückvergütung wird vor dem 30. Dezember des Jahres nach demjenigen, für das die Abgabe zu entrichten ist, vom Minister bewilligt, nachdem er den Bericht, den der leitende Beamte des Amtes bezüglich der sachgerechten Ausführung der Vereinbarung erstellt hat, geprüft hat und überprüft hat, ob die in den Artikeln 2 und 3 erwähnten Bedingungen erfüllt sind und die im Bereich der öffentlichen Aufträge geltenden Regeln von der Gemeinde eingehalten worden sind.

Der Minister bestimmt, welche Angaben und Beweisstücke der Antrag auf Rückvergütung enthalten muß.

Er bestimmt die Modalitäten der Kontrolle, die das Amt auszuführen hat.

Wenn der Minister sich weigert, die Rückvergütung zu gewähren, kann eine Beschwerde bei der Exekutive im Hinblick auf die erneute Prüfung des Antrags eingereicht werden.

Die Beschwerde wird binnen 20 Tagen nach der Mitteilung der Verweigerung bzw. nach Ablauf der in Artikel 7 Absatz 2 erwähnten Frist per Einschreiben bei der Exekutive eingereicht, andernfalls ist sie ungültig.

Die Exekutive entscheidet binnen einer Frist von höchstens neunzig Tagen nach Ablauf der Beschwerdefrist.

Wenn sie keine Entscheidung binnen der vorgeschriebenen Frist getroffen hat, geht man davon aus, daß der Beschluß des Ministers bestätigt wird, und zwar ohne neue Mitteilung.

Art. 8. Die Rückvergütungen gehen zu Lasten des in Artikel 1 § 2 des Dekrets vom 25. Juli 1991 über die Veranlagung der Abfälle in der Wallonischen Region vorgesehenen Fonds.

Der jährliche Gesamtbetrag der aufgrund des vorliegenden Erlasses bewilligten Rückvergütungen darf nicht denjenigen des jährlichen Nettoaufkommens der Abgabe überschreiten.

Art. 9. Vorliegender Erlaß tritt am 1. Januar 1992 in Kraft.

Art. 10. Der Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Umwelt gehört, ist mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Namur, den 14. November 1991.

Der Minister-Vorsitzende der Wallonischen Regionalexekutive,
beauftragt mit der Wirtschaft, den KMB und dem regionalen öffentlichen Dienst,

B. ANSELME

Der Minister des Haushalts, der Finanzen und des Transportwesens für die Wallonische Region,

A. DALEM

Der Minister der Landwirtschaft, der Umwelt und des Wohnungswesens für die Wallonische Region,

G. LUTGEN

VERTALING

MINISTERIE VAN HET WAAELSE GEWEST

N. 92 — 435

[C — 27061]

14 NOVEMBER 1991. — Besluit van de Waalse Gewestexecutieve betreffende de korting toegestaan op de belasting op het huisvuil

De Waalse Gewestexecutieve,

Gelet op het decreet van 25 juli 1991 betreffende de belasting op de afvalstoffen in het Waalse Gewest, inzonderheid op artikel 35, § 2;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 19 oktober 1991;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op voordracht van de Minister van Landbouw, Leefmilieu en Huisvesting en van de Minister van Begroting, Financiën en Vervoer,

Besluit :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit dient te worden verstaan onder :

- 1° « Minister » : de Minister van het Waalse Gewest tot wiens bevoegdheid het Leefmilieu behoort;
- 2° « Office » : de « Office régional wallon des Déchets » (Waalse Dienst voor Afvalstoffen);
- 3° « Plan » : het « Plan wallon des Déchets » (Waals Plan voor Afvalstoffen) zoals goedgekeurd bij het besluit van de Waalse Gewestexecutieve van 4 juli 1991 houdende goedkeuring van het « Plan 1991-1995 » betreffende de voorkoming en de verwijdering van de afvalstoffen in het Waalse Gewest;
- 4° « Netto-opbrengst van de belasting » : de opbrengst van de belasting na aftrek van 10 % die de inningskosten vertegenwoordigen.

Art. 2. Een jaarlijkse korting op de netto-opbrengst van de belasting op het huisvuil wordt toegekend aan de gemeenten wanneer voldaan wordt aan één of aan meer dan één van volgende voorwaarden :

1° het door de Minister goedgekeurd gebruik door de gemeente van een op gemeentelijk of intercommunaal initiatief opgericht containerpark, voor zover dat park bij de indiening van de aanvraag minstens zes maanden operationeel is en van een infrastructuur voorzien is die het de mogelijkheid biedt om volgende afvalstoffen op te vangen :

- a) grof huisvuil afkomstig van de activiteiten van de gezinnen;
- b) inerte afvalstoffen
- c) afvalstoffen afkomstig van het onderhoud van parken en tuinen;
- d) minstens vier types afvalstoffen te kiezen in de volgende lijst :
ferro- en non-ferro-metalen, plastic, glas, papier-karton, vervuilde olie, bijzonder afval.

De gemeente dient alles in het werk te stellen om te zorgen voor de valorisatiestof van de valoriseerbare afval;

2° de organisatie van de afzonderlijke ophaal hetzij van composteerbare produkten (vochtige produkten), hetzij van recycleerbare afval (droge produkten) afkomstig van gezinnen;

3° de organisatie door de gemeente, ten minste viermaal per jaar, van een ophaal van bijzondere afvalstoffen op haar grondgebied, behalve wanneer de globale kosten van die dienst door het Waalse Gewest worden gedragen;

4° de oprichting door de gemeente van een systeem dat de landbouwafval (plastic, verpakkingen van fytofarmaceutische produkten en van ongebruikte fytofarmaceutische produkten) regelmatig kan opvangen, op voorwaarde dat de gemeente alles in het werk stelt om voor de valorisatie-stof van die afval te zorgen;

5° de organisatie door de gemeente, ten minste viermaal per jaar, van een ophaal van hinderlijk huisvuil op heel haar grondgebied;

6° de uitvoering door de gemeente overeenkomstig een door de Dienst goedgekeurd plan van de overigens niet-gesubsidieerde rehabilitatie van een verontreinigde site;

7° de organisatie door de gemeente, ten minste éénmaal per jaar, van een dag om de bevolking gevoelig te maken voor de afvalproblematiek en de initiatieven van de gemeente, de intercommunale en het gewest, die in het kader van de gewestelijke bewustmakingsweek past, of de organisatie door de gemeente van bewustmakingsdagen in de scholen.

Om de korting te kunnen genieten wordt de gemeente ertoe gehouden de bevolking over de voorgestelde diensten in te lichten.

Art. 3. Een jaarlijkse korting op de netto-opbrengst van de belasting op het huisvuil wordt toegekend aan de intercommunales die een centrum van huisvuilbehandeling exploiteren indien zij voldoen aan al de volgende voorwaarden :

1° het bijhouden van een specifieke boekhouding die op 1 januari 1992 in werking treedt en waarbij de kosten van de eventuele ophaal-, overdracht-, sorterings-, verbrandings- en stortingsverrichtingen afzonderlijk berekend kunnen worden;

2° de weerslag van de behandelingskosten naar rata van de inwoners voor de vaste kosten en van de tonnenmaten voor de variabele kosten;

3° het ten laste nemen door de intercommunale van de jaarlijkse lasten voor de aflossing van het niet-gesubsidieerde deel van de globale investeringen die betrekking hebben op het behandelingscentrum;

4° de door de intercommunale aangegane verplichting de in 3° bedoelde jaarlijkse aflossingslasten niet af te wentelen op de gemeentebelastingen en dat naar rata van het bedrag van de korting.

Art. 4. Het bedrag van de in artikel 2 bedoelde korting is gelijk aan 50 % van de door de gemeente werkelijk gedragen kosten, maar mag niet groter zijn dan 50 % van het bedrag van de jaarlijkse netto-opbrengst van de belasting op het huisvuil geïnd op het grondgebied van de gemeente.

Art. 5. Het bedrag van de in artikel 3 bedoelde korting is gelijk aan de werkelijke lasten van de aflossing van het niet-gesubsidieerde deel van de investeringen, maar mag niet groter zijn dan 50 % van het bedrag van de jaarlijkse netto-opbrengst van de belasting op het huisvuil geïnd op het grondgebied van alle door de intercommunale bediende gemeenten.

Art. 6. Alvorens de kortingsaanvraag in te dienen, sluit de gemeente met de Minister een overeenkomst die van toepassing is zolang het plan geldig is; gedurende die termijn verplicht zij zich ertoe de in artikel 2 bedoelde voorwaarden in acht te nemen.

Alvorens de kortingsaanvraag in te dienen, sluit de intercommunale met de Minister een overeenkomst waarin alle door de intercommunale gedurende de geldigheidsduur van het plan geplande investeringen worden ontwikkeld en waarin de intercommunale zich ertoe verplicht alle in artikel 3 bedoelde voorwaarden in acht te nemen.

Art. 7. De kortingsaanvraag wordt ingediend bij de Minister in de loop van het eerste kwartaal van het jaar dat volgt op het aanslagjaar.

De korting wordt toegestaan door de Minister vóór 30 december van het jaar dat volgt op het aanslagjaar, na inzage van het door de leidende ambtenaar van de Dienst opgemaakt verslag over de goede uitvoering van de overeenkomst, over het naleven van de in de artikelen 2 en 3 bedoelde voorwaarden en over de inachtneming door de gemeente van de regelen inzake de overheidsopdrachten.

De Minister bepaalt de bewijsaanwijzingen en -stukken die de kortingsaanvraag moet bevatten.

Hij bepaalt de modaliteiten van de controle waarmee de Dienst belast is.

Wanneer de Minister weigert de korting toe te staan, mag een klacht ingediend worden bij de Executieve met het oog op een nieuw onderzoek van de aanvraag.

De klacht wordt bij de Executieve op straffe van nietigheid bij een ter post aangetekende brief ingediend binnen een termijn van 20 dagen met ingang, al naar gelang het geval, van de bekendmaking van de weigering of van het verstrijken van de in artikel 7, alinea 2, bedoelde termijn.

De Executieve beslist binnen een termijn van hoogstens 90 dagen vanaf het verstrijken van de termijn waarin de klacht kon worden ingediend. Indien niet beslist wordt binnen de voorgeschreven termijn, wordt de beslissing van de Minister zonder nieuwe bekendmaking geacht bevestigd te zijn.

Art. 8. De kortingen komen ten laste van het Fonds bedoeld in artikel 1, § 2, van het decreet van 25 juli 1991 betreffende de belasting op de afvalstoffen in het Waalse Gewest.

Het jaarlijks totaal bedrag van de krachtens dit besluit toegestane kortingen mag dat van de jaarlijkse netto-opbrengst van de belasting niet overschrijden.

Art. 9. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1992.

Art. 10. De Minister van het Waalse Gewest tot wiens bevoegdheid het Leefmilieu behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 14 november 1991.

De Minister-Voorzitter van de Waalse Gewestexecutieve,
belast met Economie, KMO's en Gewestelijk Openbaar Ambt,

B. ANSELME

De Minister van Begroting, Financiën en Vervoer voor het Waalse Gewest,

A. DALEM

De Minister van Landbouw, Leefmilieu en Huisvesting voor het Waalse Gewest,

G. LUTGEN

ANDERE BESLUITEN — AUTRES ARRÊTÉS

DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER EN MINISTERIE VAN VERKEER EN INFRASTRUCTUUR

—
Wegenfonds. — Overdrachten
—

Bij koninklijk besluit van 4 december 1991 worden de personeelsleden waarvan de namen volgen, naar het Vlaamse Gewest overgedragen met ingang van 1 januari 1991 :

a) stagiairs (koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983)

Boelens, Sonja, opsteller
Snoeck, Guy, adjunct-controleur van werken
Verdoodt, Guy, opsteller
Botteldoorn, Geert, opsteller
Clocheret, Joeri, opsteller
Delahaye, Franky, opsteller
Engrie, Marleen, bode-kamerbewaarder
Thys, Sigrid, opsteller
Van den Bulcke, Veerle, klerk
Vercruysse, Kathleen, opsteller
Celis, Nancy, opsteller
Heylen, Ria, bestuurssecretaris
Van Uytven, Pascale, klerk
Vervoort, Benjamin, bestuurssecretaris
De Bruyn, Regine, opsteller

SERVICES DU PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES COMMUNICATIONS ET DE L'INFRASTRUCTURE

—
Fonds des Routes. — Transferts
—

Par arrêté royal du 4 décembre 1991, les membres du personnel du Fonds des Routes dont les noms suivent, sont transférés à la Région flamande à partir du 1er janvier 1991 :